

Et si la révolution était possible



« Vous voulez nous commémorer, c'est-à-dire nous enterrer. Mais vous perdez votre temps. Nous sommes toujours vivants. La révolte de mai reflleurira. Comment pouvez-vous imaginer que les gens se satisferont longtemps de cette existence étriquée, de cette vie au rabais où il convient de travailler, consommer et se divertir selon vos règles, selon vos ordres et surtout vos profits? La vraie vie, c'est autre chose. »
DENIS LANGLOIS

RÉVOLUTION, J'ÉCRIS TON NOM AVEC DEUX AILES

« Notre révolte visait à devenir une révolution. On lui a coupé les ailes, mais ça repousse les ailes et ça permet de voler encore plus haut, là où il n'y a plus de classes sociales. Un jour la roue va s'arrêter sur la case Révolution. Vos polices, vos armées, vos tribunaux, vos prisons n'y pourront rien. Un jour nous réaliserons l'espoir de Mai. » DENIS LANGLOIS.

Antimilitariste, emprisonné à Fresnes pour refus du service militaire en 1966, avocat après 1968 dans les affaires de droits de l'Homme, il est notamment l'auteur des *Dossiers noirs de la police française*, des *Dossiers noirs de la justice française* et du *Guide du citoyen face à la police*.

Rappelant le slogan « Cours camarade, le vieux monde est derrière toi », il fustige les icônes défraîchies ralliées au social-libéralisme, tels Cohn Bendit et Alain Geismar qui justifient dans la revue *Socio* leur soutien à Macron, celui qui, pour eux, permet enfin « d'entrer dans la modernité culturelle et sociale amorcée en mai 1968 » : « Ils sont les dignes représentants de ce vieux monde fait d'injustices sociales, d'inégalités et de guerres. »

Dans son dernier livre *Et si la révolution était possible*, gardant espoir, il propose des pistes à suivre et les erreurs à ne pas commettre.

LE VENT A ÉTÉ INVENTÉ POUR FAIRE FLOTER LES DRAPEAUX ROUGES ET NOIRS

Rappelant que la fin est toujours dans les moyens, il affirme : « Pas de leaders, de dirigeants, de chefs grands ou petits, d'appareils soucieux d'assurer leur pouvoir. Débarrassons-nous de la théorie marxiste et élitiste des avant-gardes guidant le peuple! Un mouvement révolutionnaire doit être l'affaire de tous et non la propriété d'un petit noyau de professionnels. On ne peut faire le bonheur des gens sans eux ou malgré eux. »

Donc, pas question de s'en remettre à un parti, structure hiérarchique avec secrétaire général, porte-parole et comité central : « Chassons l'esprit de parti et donnons-nous de l'ampleur, de l'oxygène en créant un mouvement révolutionnaire. » Pour éviter l'apparition de leaders, il faut pratiquer une large rotation des tâches, désigner des délégués ayant un

mandat précis, limité dans le temps et pouvant être révoqués, plutôt que des permanents risquant de constituer une bureaucratie. Il faut rompre avec cette société qui nous éduque avec des valeurs injustes et inégalitaires et fait de beaucoup « des obéissants et des admirateurs » : **Ni dieu, ni César, ni tribun !**

NE LAISSEZ PAS LA SOCIÉTÉ DANS L'ÉTAT OÙ VOUS L'AVEZ TROUVÉE

Denis Langlois s'interroge : « Comment les individus peuvent-ils prendre conscience de leur conditionnement ? » Au lendemain de 1968, le réalisateur suisse Alain Tanner amorçait une réponse à travers un personnage de son film *Charles mort ou vif* : « Rien ne s'arrangera jamais tant que tu ne seras pas capable de voir le présent avec les yeux de l'avenir. Il faut partir d'une exigence absolue, même si elle peut paraître lointaine et à partir d'elle regarder ce qui est possible, mais pas pour rafistoler les bouts de ficelle à la petite semaine, pour accommoder le sordide présent, comme n'importe quel politicien de centre gauche. »

Il rejoint ainsi Denis Langlois : « Le but n'est pas celui des partis de gauche, repeindre en rose bonbon ou en vert pastel la cage, mais la détruire. » Le pouvoir, comme le contre-pouvoir, « est une force qui corrompt et broie tout dans ses tenailles ». Il faut agir ici et maintenant « en refusant les paradis fallacieux des religions, du marxisme et de la société actuelle » : actions collectives non-violentes, grèves, paralysie d'Internet, de la vidéo surveillance, occupations d'usines, de bâtiments administratifs, barrages de routes...

Il appelle à l'abstention révolutionnaire : « Pas question de participer aux élections, de soutenir des candidats contestataires, de voter pour le moins mauvais. La droite, l'extrême droite et ceux qui se prétendent de gauche sont des frères siamois ayant en commun la défense des hiérarchies sociales et le soutien aux puissances économiques et financières. »

Il s'adresse à ceux qui s'investissent dans le mouvement qui, pour lui, ne sont pas des militants (terme qui vient de miles = soldat), mais des fédérés révolutionnaires :

« Fédérés de tous les pays, Unissons-nous ! »

ÉLAN NOIR

Nota :

Les titres de ce texte sont extraits d'un autre livre de Denis Langlois, *Slogans pour les prochaines révolutions*, éditions SCUP. Pour en savoir plus, Denis Langlois, *Et si la révolution était possible*, voir le site <http://mai-68-revolution-possible.fr/>